

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Espalion – Traversée du Lot entre la RD920 et la RD556

Philippe Gruat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17228>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Gruat, « Espalion – Traversée du Lot entre la RD920 et la RD556 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 03 mai 2016, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17228>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Espalion – Traversée du Lot entre la RD920 et la RD556

Philippe Gruat

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=2.725;44.471;2.800;44.567

- 1 Ce diagnostic constitue la première phase du contournement routier de l'agglomération d'Espalion mené par le Conseil Général de l'Aveyron. Il correspond au franchissement de la rivière Lot, 2 km environ à l'ouest et en aval de la ville. Près de 2 ha ont pu être diagnostiqués sur une superficie initiale de 3 ha environ, en fonction de l'accessibilité des terrains d'assiette du projet. Les 35 tranchées réalisées permettent pour la première fois dans ce secteur de préciser des dynamiques fortement conditionnées par le contexte géologique alluvial et tumultueux du Lot. Une importante instabilité des parois des sondages mécaniques caractérise cette opération. Cette dernière est favorisée par la nature sableuse des sédiments accumulés sur une épaisseur importante et par l'omniprésence de la nappe phréatique.

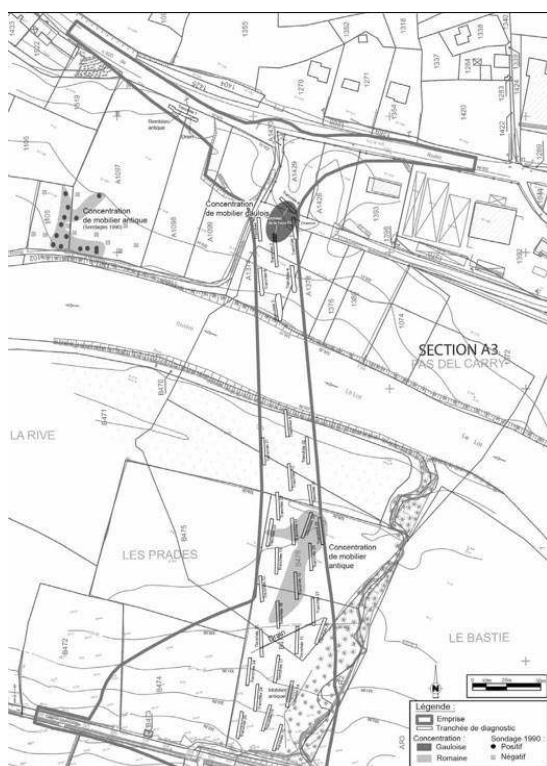


Fig 01

Implantation des tranchées du diagnostic et localisation sommaire des principaux vestiges

Relevé : Cabinet LBP Etudes & Conseil ; DAO : P. Lagarrigue

- 2 Pour l'occasion, une étude géologique et géomorphologique a été réalisée par le cabinet d'étude Protée (M. Rabanit et R. Mensan) sur une quinzaine de tranchées, permettant de dresser un profil des deux rives sur 450 m de développement.
- 3 En rive droite, la sédimentation est marquée par les apports alluviaux du Lot, organisés sous forme de terrasses étagées les unes par rapport aux autres mais tronquées dans le paysage (galets de quartz, de quartzite, de gneiss associés à des grès, granites, calcaires et basaltes). Le substrat jurassique est représenté par de rares fragments de conglomérats bréchiques du Trias dans la tranchée Tr. 1, associés à des dalles de calcaire dolomitiques jaunâtres de l'Hettangien en position de pied de pente. Les formations du Permien (Autunien rouge) ont été observées en place en fond de tranchées, entre 2,50 m et 3,30 m de profondeur.
- 4 En rive gauche, la sédimentation est soumise aux apports du ruisseau de Grandval drainant les terrains Permien (pélites, grès et poudingues) ayant produit des matériaux sableux et argileux de teinte rouge. Ces apports correspondent à un cône de déjection bien visible dans la topographie. Des galets de basalte et des cendres issus des émissions volcaniques miocènes accompagnent ces sédiments. L'influence des apports alluviaux du Lot s'estompe à 80 m de la rive gauche actuelle de la rivière.
- 5 Sur le plan archéologique, aucun véritable niveau en place n'est attesté entre une cinquantaine (rive droite) et une soixantaine de mètres (rive gauche) de part et d'autre de la rivière actuelle, témoignant des divagations anciennes du cours d'eau.

- 6 Rive droite, un déchet de taille en silex blond avec traces de cortex (Tr. 7) et une lame de silex de Mur-de-Barrez (Tr. 5) suggèrent des fréquentations vraisemblablement durant le Néolithique et/ou le Chalcolithique. Un fragment de vase isolé « en bulbe d'oignon » du Bronze final IIIb est également à signaler, entre 0,90 et 1 m de profondeur à l'extrémité nord de la tranchée Tr. 2. Une occupation gauloise diffuse a été mise en évidence dans les tranchées Tr. 2, 5 et 8, sur au moins une trentaine de mètres de longueur et sur une vingtaine de mètres de largeur environ. Elle se développe vraisemblablement davantage au nord de la tranchée Tr. 8, secteur malheureusement perturbé anciennement par des dépôts de matériaux précédés de décapages mécaniques de la terre végétale. Il s'agit d'épandage de mobilier céramique (amphore italique Dressel 1A essentiellement, céramique commune modelée et tournée, traces charbonneuses, etc.) sans structures associées décelables. Dans les zones les plus préservées (Tr. 2 et 5), ce niveau se rencontre entre 0,50 m et 0,90 m de profondeur.
- 7 En outre, la moitié ouest de la tranchée Tr. 1, le long de la route RD 920, soit à près de 120 m de la berge, a livré un remblai antique entre 1,10 et 1,60 m de profondeur. Ce dernier s'amenuise au fur et à mesure que l'on progresse vers l'est. Il comprend de nombreux fragments de tuiles antiques, des pierres calcaires et des galets de rivière, associés à de rares tessons gallo-romains et, à un moindre degré, de la fin du second âge du Fer (bord d'amphore Dressel 1B), ainsi qu'à quelques esquilles osseuses animales non brûlées et de rares mouchetures de charbons de bois disposées à la base. Ce niveau, non structuré, n'est pas sans rappeler des épandages comparables, mais associés à des indices d'atelier de potiers (tubulures, sigillée surcuite), mis en évidence par J.-L. Tilhard lors de sondages réalisés en 1990 au « Pas del Carry », tout à fait en bordure du Lot, entre 80 m et 130 m environ au sud-ouest de la tranchée Tr. 1.
- 8 Rive gauche, d'autres épandages antiques discontinus forment une concentration aux contours irréguliers qui s'étire grosso modo sur 90 m de longueur selon un axe nord-nord-est - sud-sud-ouest et sur une largeur oscillant entre 10 m et 45 m. L'ensemble concerne tout ou partie des tranchées Tr. 11, 12, 18, 28, 29, 30 et 33. Ces niveaux se rencontrent essentiellement autour de 1,70 m à 2 m de profondeur, rarement avant. Il s'agit essentiellement de vestiges roulés et donc manifestement en position secondaire, liés à la fabrication de céramique et peut-être de tuiles : parois de four plus ou moins rubéfiées ou vitrifiées, fragments de tubulures et de cales de cuisson, tessons surcuits de sigillée (notamment les formes identifiables Dragendorff 15/17, 18, 35/36) du I^{er} s. et d'au moins deux coupes à décor de rinceaux de feuilles cordiformes en présigillée. Ces dernières tendraient à démontrer que l'activité de l'officine de potier d'Espalion débute plus précocement qu'on ne le pensait jusqu'à présent (époque augustéenne). Une autre concentration nettement plus modeste est à signaler plus au sud, au niveau de la tranchée Tr. 14. Quelques rares tessons roulés d'amphores Dressel 1 (Tr. 13, 15 et peut-être 11) témoignent d'une modeste fréquentation des premières pentes méridionales durant la fin de l'âge du Fer. Elle fait écho à l'occupation contemporaine plus consistante de la rive droite.

INDEX

Index géographique : Midi-Pyrénées, Aveyron (12), Espalion

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

Mots-clés : céramique, amphore, remblai

AUTEURS

PHILIPPE GRUAT

COL 12